

Affiches Rouleurs.

n° 41

20.05.88

## MAI THEATRAL de Strasbourg 88 Au Maillon

### RUTH, LE CHANT DES CHANTS

d'après la Bible

Traduction de l'hébreu : Henri MESCHONIC

Mise en scène : Antoine JULIENS

Musique : Jean-Marc ROOSZ

Mettre en scène la Bible relève soit d'Hollywood, soit de l'utopie ; surtout quand ce n'est pas l'histoire que l'on entend montrer mais le texte ; loin du théâtre liturgique ou de l'imagerie américaine Antoine Juliens choisit de jouer le texte même et dans le texte deux des plus admirables passages, *Ruth et le chant des chants — le cantique des cantiques —* ; deux histoires d'amour entre l'homme et la femme entre l'homme et la terre entre l'homme et Dieu. Deux hymnes à la joie. Volupté de l'existence-même, physique ; pensée comme physique...

Choisir ces deux textes est déjà un choix thématique, choisir de dire le texte complet sans le « théâtraliser », et surtout dans la traduction de Meschonic, enrichit cette thématique d'une nouvelle composante qui est le rapport de l'esthétique littéraire et musicale — rythmique — et du sens. Loin des préoccupations signifiant/esthétique, signifié/thématique, c'est entrer de plein pied dans la poésie... Pourtant il ne s'agit pas ici de poser la question du statut de la poésie au Théâtre. Avec Antoine Juliens qui en cela rejoint le travail de Meschonic sur le rythme, la musique, la poésie, comme chez Nietzsche, sont les inévitables corrolaires à un théâtre qui prend en compte le mythe au point d'en devenir un lui-même.

D'où la violence qui se dégage du spectacle : violence des mots qui ne sont ni sons ni sens mais prennent sens du son et vice versa. Violence des gestes qui suivent le prédicat de base du spectacle et, sans décrire jamais ce que les mots pourraient appeler à mimer, sont intégrés à l'ensemble du spectacle.

Soutenu par la musique de Jean Marc Roosz qui accompagne le texte au piano, Antoine Juliens se met lui-même en scène avec une précision rare, un travail minutieux sur le geste, la voix, qui ne se contente ni d'être belle ni d'être juste mais entend rendre physiquement et intellectuellement la sensualité intelligente des textes bibliques. La musique, qu'on aurait peut être pu souhaiter un peu plus participante et un peu moins accompagnatrice, la lumière qui dessine, presque unique décor, ombres et lumières, l'odeur même de l'encens dont la présence, pour une fois, n'évoque pas le gadget cachant l'indigence ; tout cela contribue à faire

vivre profondément, au delà du rituel et de la tradition, un mysticisme qui exalte le rapport sublime de la chair à la chair, la force poétique des choses terrestres ; visibles, sensibles, palpables...

Juliens a résisté à la tentation d'intégrer après *RUTH*, le *BOOZ ENDORMI* de Hugo ; nous ne résisterons pas au plaisir d'en citer la fin dont la force poétique suffrait à elle seule à décrire la beauté du travail de la compagnie antoine Juliens :

« Le croissant fin et clair parmi ces fleurs de l'ombre

Brillait à l'occident et Ruth se demandait  
Immobile, ouvrant l'œil à moitié sous ses voiles,

Quel Dieu, quel moissonneur de l'éternel été,  
Avait en s'en allant négligemment jeté  
Cette faucille d'or dans le champ des étoiles »

Mathilde Heizmann



Traduction de l'hébreu: Henri MESCHONIC

Mise en scène: Antoine JULIENS

Musique: Jean-Marc ROOSZ

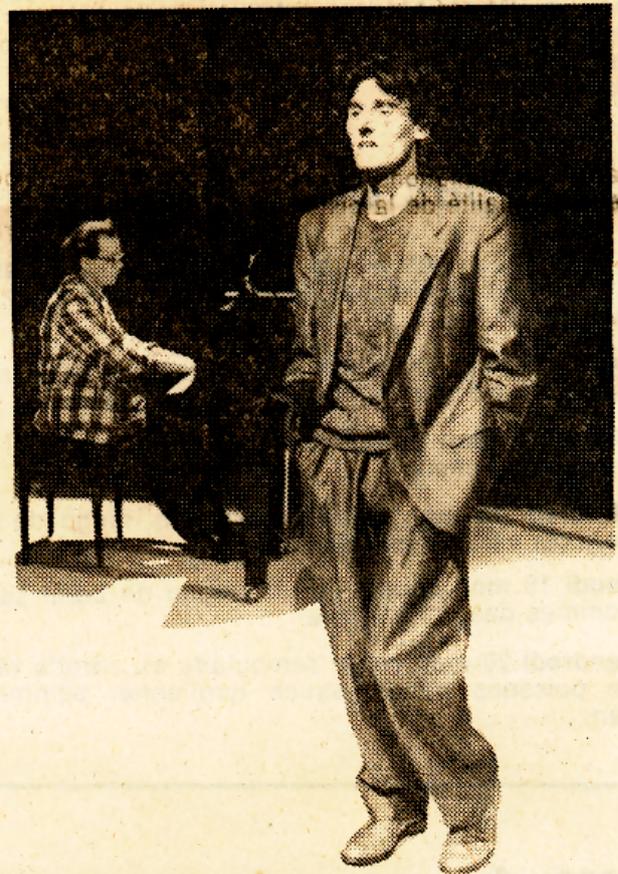
Costumes: Emmanuel UNGARO

Avec: Antoine JULIENS - Jean-Marc ROOSZ (piano)

*Mai théâtral*  
DE STRASBOURG 88

## Ionesco, Shéhérazade... et Dieu

**Ruth, le chant des chants:** un spectacle d'après la bible, dimanche et lundi, à 21 h à la choucrouterie. Une création de la compagnie Antoine Juliens de Paris. Après la mort de son mari Elimelek, et de ses deux fils, Noémi revient en Judée. Ruth la moavite, sa bru la suit, etc. Le chant des chants est appelé communément le cantique des cantiques et est attribué et est attribué à Salomon. Dans le chant des chants ne se joue pas seulement le catalogue de l'amant et de l'aimée, mais aussi de celui de l'amour, des mots et du rythme, du quotidien et de la fête.



**Antoine Juliens, comédien et metteur en scène dans «Le chant des chants.»**  
(Photo Kazy)

# FESTIVAL D'ART SACRÉ DE CANNES

## Un voyage au cœur de la Bible

C'est un pas de plus vers la connaissance des textes anciens que nous a fait faire le Festival d'art sacré en l'espace Miramar. Voyage en paroles et musiques au cœur du grand Livre, la Bible. En compagnie d'un acteur, Antoine Juliens, et d'un pianiste-compositeur, Jean-Marc Roosz, nous avons pénétré dans le saint des saints, en quelque sorte.

En portant ainsi à la scène l'histoire de Ruth, la Moabite qui, épousant Booz et lui donnant un fils, fit naître la lignée de David, le roi, et « Le Chant des chants », cantique des cantiques, attribué au fils de ce dernier, le roi Salomon — dialogue d'amour et de langage — Antoine Juliens avait pour objectif, dit-il « de chercher l'essentiel, saisir ces textes et les jeter ainsi avec passion sur le plateau du temps ».

Le musicien pour sa part créait sa partition en deux parties, « deux pièces pour piano et voix parlée », en s'attachant au dialogue de l'acteur et du pianiste « comme on dialogue avec soi-même, éternel monologue de l'homme en marche, en réalité ».

Messages reçus, mission accomplie. L'intensité, l'intelligence, le rythme et la pureté de ce spectacle où le lyrisme s'est teinté de finesse, ont été ressentis par le public, saisi et séduit, comme par ce « sceau sur son cœur » souhaité par Antoine Juliens, éblouissant comédien et poète de ces hymnes à l'amour

(Photo S. Haouzi)

### Le programme de la semaine

— Le Chœur d'enfants de la Radio de Moscou, dont la tournée internationale passera par Cannes, sera l'invité du Festival

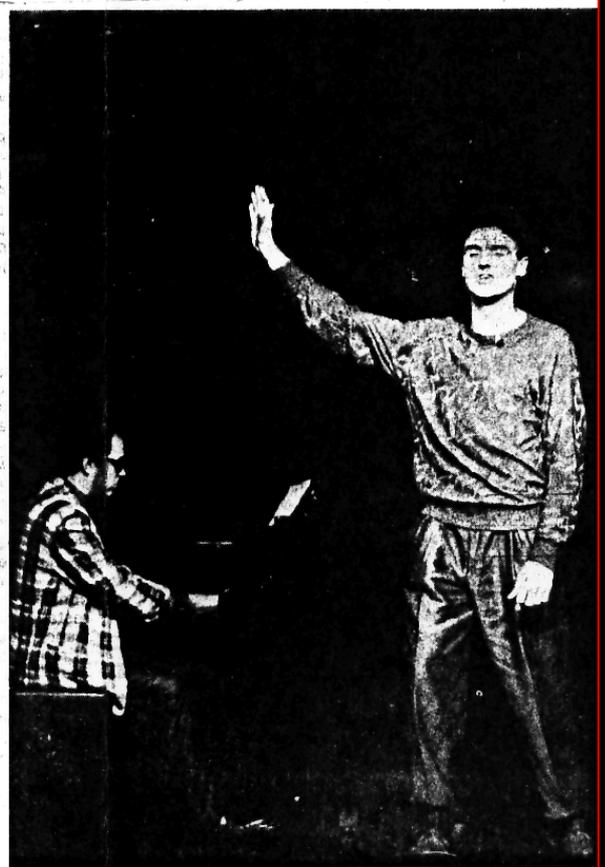
d'art sacré le jeudi 10 décembre, à 20 h 30.

Sous la direction de Victor Popov, cet ensemble de voix d'enfants (45 chanteurs) mondialement réputé, fera retrouver la grande tradition des fameux chœurs russes. Leur programme : fêtes et Noël traditionnels russes mais aussi airs de Kodaly, Mozart.

— Place à la danse considérée comme art sacré, avec Mireille Negre, une étoile pas comme les autres, dans son récital au théâtre Debussy le dimanche 13 décembre, en matinée 15 h.

Celle que l'on a surnommée « Ballerine de Dieu » dans un programme d'œuvres de Haendel, Debussy, Villa-Lobos, Vivaldi et J.S. Bach.

Rés. et rés. au palais, 93.39.44.44.



VILLE DE CANNES

FESTIVAL  
d'ART SACRÉ  
22 NOV.  
20 DÉC. 1987



RENSEIGNEMENTS : OMACC - Tél. 93 99 04 04  
LOCATION - BILLETTERIE DU PALAIS, Tél. 93 31 44 61 - ET SUR PLACE, 1h AVANT LE SPECTACLE

Une Co-production : Office Municipal de l'Action Culturelle et de la Communication, Orchestre Régional de Cannes - Provence Alpes Côte d'Azur, avec le Concours du Ministère de la Culture

SAMEDI 5 DECEMBRE

## RUTH, LE CHANT DES CHANTS

par Antoine JULIENS

Traduction de l'Hébreu : Henri MESCHONNIC

Musique : Jean-Marc ROOSZ, au piano

Mise en scène : Antoine JULIENS

Après la mort de son mari Elmelek et de ses deux fils, Nodmi revient en Judée. Ruth la moabite, sa bru, la suit. Au pays, Ruth épouse Booz, un parent de Nodmi. De ce mariage naît Oved, père de Jessé, père de David...

RUTH est une histoire et beaucoup plus. La traduction-rythme ne garde pas le sens des mots seulement, mais un langage-gout qui reste dans la bouche.

LE CHANT DES CHANTS est appelé communément Le Cantique des Cantiques. Il est attribué à Salomon.

Dans le CHANT DES CHANTS ne se joue pas seulement le dialogue de l'homme et de l'aimée, que les traditions juive et chrétienne captent chacune à leur manière. C'est aussi le dialogue du langage et de l'amour, des mots et du rythme, du quotidien et de la fête.

"Du théâtre comme un cri, où le rythme charnel du souffle à travers les âges a porté le mouvement de la parole jusque devant vous sur scène, ou même, au-dedans de vous. RUTH et LE CHANT DES CHANTS, deux thèmes qui ont marqué, bouleversé le cours de l'histoire de l'homme, tant par l'énigme du divin que par la quête d'un absolu dénommé Amour... Que quelque chose le saisisse et l'enivre de tous ses feux, comme un sceau sur ton cœur, Spectateur!"

Antoine Juliens.



Antoine Juliens est né à Luxembourg en 1950.

Formation théâtrale à l'Institut des Arts de Diffusion de Bruxelles. Stages de perfectionnement à Mudra (Danse, Jacques Sausson) et au Conservatoire Royal de Liège (Voix, Carolyne Ducroca).

Il a joué au théâtre, à la télévision et au cinéma.

Il prépare actuellement l'adaptation scénique du roman de François Augiéras : Le Voyage des Morts (écriture de Afsaneh Eghbal).

RUTH, LE CHANT DES CHANTS a été présenté au THEATRE GERARD PHILIPPE de SAINT-DENIS. Directeur : Daniel Mesquich en 86 et 87 et sélectionné au Festival OFF d'AVIGNON 1987.